

7 Days Culture *By Lodi*

23-09-2026



Vogue World 2026 : Milan transforme la mode en grand spectacle culturel

Los Angeles : George Lucas ouvre les portes de son spectaculaire Musée de l'Art Narratif

Exposition événement à Marrakech : Odette du Puigaudeau, de la Bretagne aux sables du Sahara

L'ODJ MÉDIA EN MODE RADAR



UNE BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN BON **ARTICLE**



UNE TRÈS BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN TRÈS BON **ARTICLE**



UNE SUPER HYPER **IDÉE**
QUI PASSE UN **ARTICLE...**



QUI SE CONSTRUIT
PUIS SE DESSINE
PUIS SE PUBLIE
POUR VOUS...



IDÉE

Tout commence
par une idée.



SE CONSTRUIT

Elle se structure,
s'enrichit, prend forme.



SE DESSINE

Elle se met en page,
s'illustre, prend vie.



SE PUBLIE

Elle est publiée
et vous est dédiée.

*Des idées qui font l'info.
Une exigence qui fait la différence.*



L'INFO
AUTREMENT

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04

CULTURE

05

**BRÈVES
CULTURELLES**

08

**L'ÉVÈNEMENT DU
MOMENT**

7Days

By Lodi



Imprimerie Arrissala

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI

CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN

DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN

**ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI**

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



Vogue World 2026 : Milan transforme la mode en grand spectacle culturel

CULTURE

Ce mardi 22 septembre, Milan accueille la cinquième édition de Vogue World. Installé dans la spectaculaire Galleria Vittorio Emanuele II, l'événement entend célébrer la mode italienne, mais aussi le savoir-faire artisanal et la création humaine à l'heure où la technologie et l'intelligence artificielle prennent une place croissante dans les industries créatives.



Milan devient la scène d'un dialogue entre tradition et technologie

Après New York, Londres, Paris et Los Angeles, Vogue World pose ses valises à Milan. Pour cette cinquième édition, le rendez-vous imaginé par Vogue prend une dimension particulièrement italienne en s'intéressant à une question devenue centrale dans la création contemporaine : comment préserver la valeur du geste humain dans un monde de plus en plus technologique ?

Le spectacle se déroule à la Galleria Vittorio Emanuele II, l'un des lieux les plus emblématiques de Milan. Construite au XIXe siècle, cette galerie couverte située entre le Duomo et La Scala constitue un décor à la fois historique et profondément lié à l'identité commerciale et culturelle de la ville.

Le choix du lieu n'a donc rien d'anodin. Vogue World entend raconter une histoire qui traverse plusieurs époques de la création italienne, de l'artisanat traditionnel aux transformations apportées par l'industrialisation, jusqu'aux nouvelles technologies.

Le savoir-faire italien au centre du spectacle

Cette édition met particulièrement en avant les métiers d'art et le travail manuel. Broderies, velours, dentelles, brocarts et autres techniques artisanales doivent dialoguer avec des références plus industrielles et contemporaines. L'objectif est de montrer comment le patrimoine peut continuer à nourrir la création plutôt que de rester figé dans le passé.

Le spectacle est organisé en plusieurs actes thématiques, parcourant différentes périodes et facettes de la mode italienne. Des maisons emblématiques et des créateurs participent à cette grande mise en scène qui associe vêtements, musique, chorégraphie, lumière et performance.

Le fil conducteur reste toutefois le même : le rapport entre la main et la machine. Alors que l'intelligence artificielle bouleverse déjà de nombreux secteurs créatifs, Vogue World choisit ainsi de mettre en avant la valeur du geste, de l'apprentissage et de l'expertise humaine.

Un événement pensé comme un spectacle mondial

Vogue World ne se limite pas à un rendez-vous destiné au public de la Fashion Week. Comme lors des précédentes éditions, l'événement est conçu pour être suivi bien au-delà de Milan grâce à une retransmission en direct à l'échelle internationale.

Cette dimension mondiale permet à la capitale lombarde de devenir, le temps d'une soirée, une vitrine de la création italienne. La mode y rencontre la musique, la performance et le spectacle vivant, dans une formule qui rapproche davantage Vogue World d'un grand événement culturel que d'un traditionnel défilé.

Cette volonté de dépasser les frontières de la mode s'inscrit également dans une dimension locale. Pour cette édition milanaise, Vogue prévoit un investissement d'au moins 2 millions d'euros destiné à la revitalisation de la bibliothèque de Quarto Oggiaro, dans le nord-ouest de la ville. Le projet doit notamment créer un espace consacré à la mode, à la musique et aux pratiques artistiques.

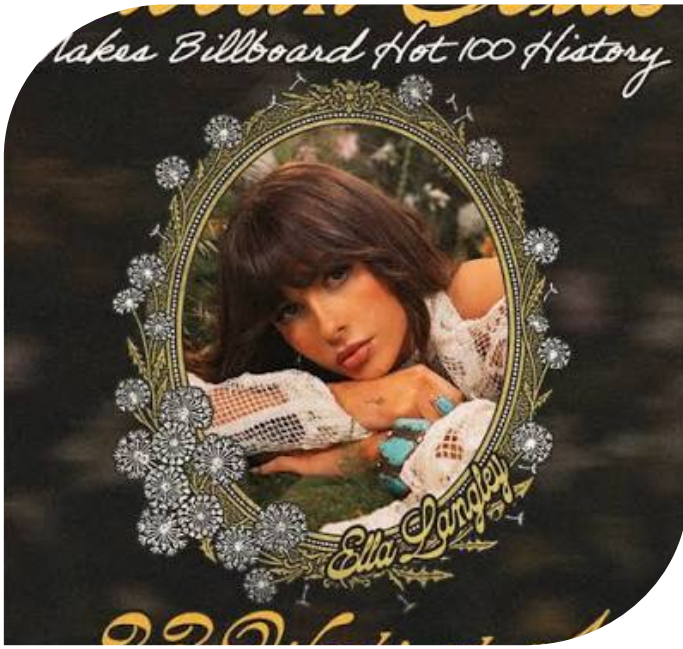
Milan affirme son identité créative

Avec Vogue World, Milan ne cherche pas seulement à accueillir un événement international de plus. La ville devient le décor d'une réflexion sur ce qui fait encore la valeur d'une création à l'ère numérique.

Entre patrimoine artisanal, grandes maisons de mode, nouvelles technologies et culture populaire, le spectacle veut montrer que tradition et innovation ne sont pas nécessairement opposées. L'une peut servir de point de départ à l'autre, à condition que le savoir-faire humain conserve une place centrale.

En choisissant Milan et sa célèbre Galleria Vittorio Emanuele II pour cette cinquième édition, Vogue World transforme ainsi la Fashion Week en une véritable célébration de la création italienne, pensée autant pour le public présent sur place que pour une audience internationale connectée à l'événement.

Actualités culturelles



« Choosin' Texas » : comment Ella Langley a battu un record historique du Billboard

Avec 23 semaines passées au sommet du Billboard Hot 100, « Choosin' Texas » d'Ella Langley est devenue la chanson restée le plus longtemps numéro un de l'histoire du classement américain. Un succès qui dépasse largement les frontières de la country.

Le record est tombé cette semaine : « Choosin' Texas » est désormais le titre ayant passé le plus de semaines à la première place du Billboard Hot 100.

La chanson d'Ella Langley a atteint 23 semaines au sommet du classement américain, dépassant ainsi le précédent record de 22 semaines détenu par « All I Want for Christmas Is You » de Mariah Carey.

Après des années de tendances dictées par les algorithmes, pourquoi la mode cherche-t-elle à retrouver l'imperfection ?

Pendant des années, TikTok et Instagram ont accéléré les tendances jusqu'à rendre les styles parfois presque uniformes.

Mais à l'heure où l'intelligence artificielle s'installe partout, une autre envie apparaît dans la mode : celle du geste humain, de l'irrégulier et d'un style moins prévisible.

Une tendance peut aujourd'hui naître en quelques heures. Une silhouette repérée sur TikTok devient virale, un accessoire disparaît des boutiques en quelques semaines et un nouveau « must-have » remplace rapidement le précédent.



Los Angeles : George Lucas ouvre les portes de son spectaculaire Musée de l'Art Narratif

Le très attendu Museum of Narrative Art, fondé par George Lucas et Mellody Hobson, a officiellement ouvert ses portes mardi à Los Angeles.

Conçu avec une architecture futuriste rappelant un vaisseau spatial, ce nouvel édifice culturel vise à démocratiser l'art tout en redynamisant le sud de la ville.

Érigé sur un ancien parking près de l'Université de Californie du Sud, le bâtiment aux formes organiques a accueilli ses premiers visiteurs, dont de nombreux fans costumés, sous le regard bienveillant du couple fondateur.

Actualités culturelles



Biennale des arts islamiques 2027 : Djeddah dévoile les contours de sa 3ème édition

La 3ème Biennale des arts islamiques s'ouvrira à Djeddah le 1er novembre 2027. Découvrez l'équipe curatoriale et le programme mêlant patrimoine, art contemporain et architecture.

La Diriyah Biennale Foundation prépare activement le retour de la Biennale des arts islamiques. Dès le 1er novembre 2027, la ville de Djeddah accueillera la troisième édition de cet événement majeur.

Elle prendra place dans un lieu hautement symbolique : le Western Hajj Terminal de l'aéroport international Roi-Abdelaziz, une prouesse architecturale signée Gordon Bunshaft et couronnée par le Prix Aga Khan.

Yo!Fest 2026 : le festival des cultures urbaines fait son grand retour à Rabat

Du 25 au 27 septembre 2026, le Yo!Fest revient à Rabat pour sa 13ème édition. Au programme : cultures urbaines, concerts inédits, masterclass et YO! Market.

Le rendez-vous incontournable de la jeunesse et des cultures urbaines est de retour. Du 25 au 27 septembre 2026, Rabat accueillera la 13ème édition du Yo!Fest au sein de l'INSMAC et de l'Institut Cervantes. Portée par le slogan inspirant « Nouvelle vision, même ADN », cette édition promet de conserver l'essence qui a fait le succès du festival tout en insufflant un vent de fraîcheur axé sur la transmission et l'ouverture.



Kadem Saher annoncé en concert à Rabat le 9 octobre

Selon plusieurs médias marocains, le « Kaiser » de la chanson arabe doit se produire dans la capitale le vendredi 9 octobre.

Le concert serait organisé dans l'espace extérieur présenté comme l'« amphithéâtre romain » du Théâtre Royal et s'inscrirait dans la tournée accompagnant son nouvel album « Bila Onwan ».

Entre nouveau répertoire et grands classiques du tarab Le programme annoncé mélange de nouvelles compositions et plusieurs chansons qui ont construit la carrière de Kadem Saher.

L'artiste irakien entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec le public marocain.

Céline Dion à Paris : quand une résidence musicale devient un phénomène culturel

CULTURE

Après plus de six ans loin de la scène, Céline Dion a retrouvé son public à Paris.

Depuis le 12 septembre, la star québécoise enchaîne les concerts à la Plénitude Arena, dans le cadre d'une résidence qui dépasse largement le simple événement musical.

Fans venus de plusieurs pays, hôtels, restaurants, commerces et lieux de loisirs : autour de la chanteuse, c'est toute une économie culturelle qui s'anime.



Il aura fallu attendre plus de six ans pour revoir Céline Dion face à un public venu spécialement l'écouter.

Le 12 septembre, la chanteuse québécoise a ouvert sa résidence parisienne devant quelque 30 000 spectateurs. Sur scène, 25 titres interprétés pendant plus de deux heures ont marqué ce retour très attendu, dans une salle qui accueillera au total 26 concerts jusqu'en mai 2027.

Depuis cette première soirée, le phénomène ne se limite déjà plus à la musique. Paris accueille une véritable « Célinemanía », portée par des admirateurs français mais aussi par un public venu de l'étranger.

La résidence transforme ainsi quelques semaines de concerts en rendez-vous culturel international.

Un retour sur scène qui dépasse le simple concert

Pour Céline Dion, cette résidence représente évidemment un retour artistique majeur. Son dernier véritable concert remontait à mars 2020, avant que ses problèmes de santé ne l'éloignent progressivement de la scène.

Son apparition lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris en juillet 2024 avait déjà constitué un moment très remarqué. Mais la résidence parisienne marque une étape différente : cette fois, la chanteuse retrouve durablement une salle et un public autour d'une série de représentations.

Le premier concert, le 12 septembre, a confirmé l'attente qui entourait ce retour. Accompagnée d'une dizaine de musiciens et de choristes, Céline Dion a construit son spectacle autour de plusieurs de ses grands succès francophones et anglophones, de « Pour que tu m'aimes encore » à « My Heart Will Go On », en passant par « Encore un soir » et « J'irai où tu iras ».

Mais au-delà de la performance musicale, l'événement raconte aussi quelque chose de l'évolution du spectacle vivant : la résidence devient une destination en elle-même.

Paris devient une destination pour ses fans

Les spectateurs ne viennent pas tous simplement assister à un concert avant de rentrer chez eux. Une partie du public arrive d'autres villes françaises ou de l'étranger et profite de son séjour pour découvrir Paris.

Selon les données rapportées par Le Monde, les 26 concerts devraient attirer environ 800 000 spectateurs, avec une importante proportion de visiteurs internationaux. Les hôtels, restaurants, commerces et professionnels du tourisme franciliens cherchent ainsi à profiter de cet afflux.

L'effet se ressent déjà dans les quartiers proches de la salle. Des restaurants adaptent leur offre, certains établissements prévoient davantage de personnel et des animations liées à la chanteuse. Dans les commerces, produits dérivés et opérations spéciales accompagnent également la résidence.

Même les Galeries Lafayette ont installé un espace consacré à la chanteuse, illustrant la manière dont un concert peut progressivement se transformer en expérience culturelle et commerciale.

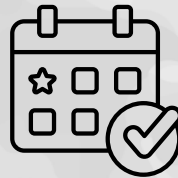
La résidence, nouveau visage du spectacle musical

Cette formule n'est pas totalement nouvelle pour Céline Dion. Avant Paris, c'est surtout à Las Vegas que la chanteuse avait contribué à populariser le modèle de la résidence permanente.

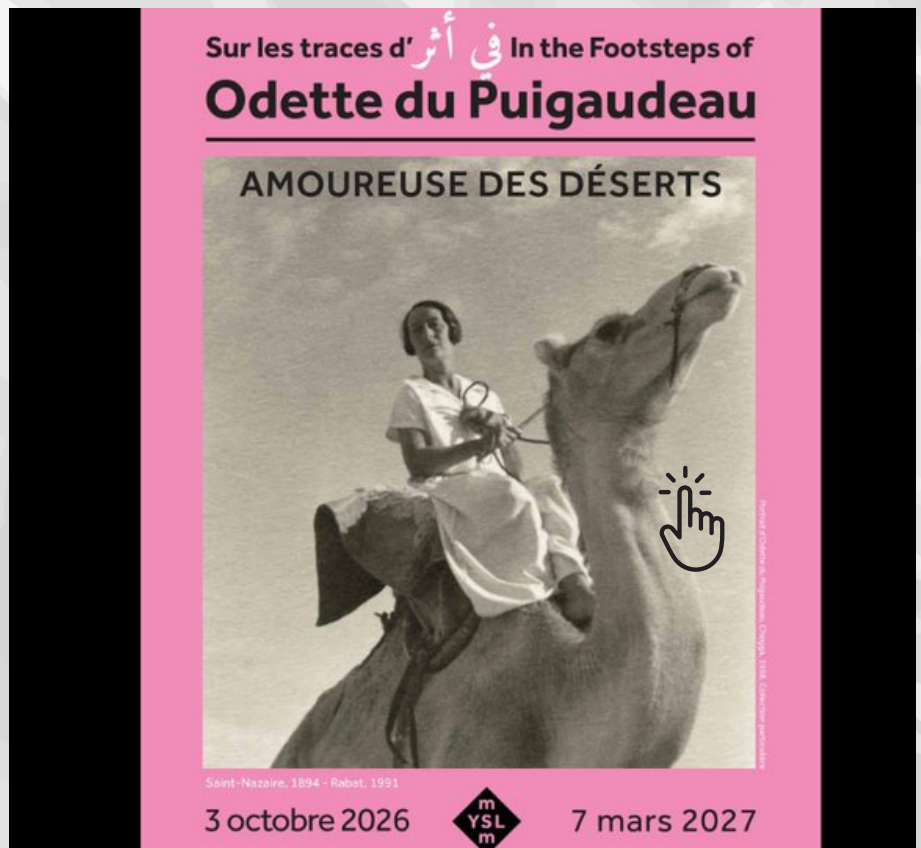
Pendant des années, ses spectacles dans la ville américaine ont démontré qu'une star internationale pouvait attirer régulièrement des visiteurs autour d'un même lieu, plutôt que de parcourir plusieurs dizaines de villes dans le cadre d'une tournée classique.

Paris reprend aujourd'hui ce modèle, mais dans un contexte différent. La capitale française possède déjà une attractivité touristique mondiale. La résidence vient donc ajouter une nouvelle raison de voyager à Paris pour les admirateurs de la chanteuse.

L'évènement du moment



Exposition événement à Marrakech : Odette du Puigaudeau, de la Bretagne aux sables du Sahara



Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech (mYSLm) lève le voile sur le destin hors du commun d'une femme libre et audacieuse. Du 3 octobre 2026 au 7 mars 2027, l'exposition « Sur les traces d'Odette du Puigaudeau » rend hommage à cette aventurière, dessinatrice et ethnologue autodidacte, tombée sous le charme des cultures nomades du Sahara et du Maroc.

C'est l'histoire d'une femme qui a refusé les conventions de son époque pour embrasser l'inconnu. Née en 1894 à Saint-Nazaire, Odette du Puigaudeau a mené mille vies avant de trouver sa véritable vocation. Tour à tour dessinatrice scientifique, styliste chez Jeanne Lanvin, journaliste sous pseudonyme masculin, et même navigatrice sur des thoniers bretons, elle finit par répondre à l'appel du grand large et des étendues arides.

En 1933, accompagnée de la journaliste et peintre Marion Sénones qui partagera toutes ses routes, elle embarque pour la Mauritanie sans mission officielle ni financement.

Ce voyage initiatique marque le début de plus de vingt-cinq ans d'exploration ininterrompue à travers les déserts.

De la côte atlantique mauritanienne à Tombouctou, en passant par les ruelles de Oualata et le Sud marocain (Tiznit, Foum el Hassan), Odette du Puigaudeau devient l'une des plus fines observatrices des peuples sahariens. Parcourant des milliers de kilomètres à dos de dromadaire, elle partage le quotidien des nomades, allant jusqu'à suivre la grande caravane de sel de l'azalaï.

De ces cinq années d'immersion totale, elle tire une matière inestimable : dessins, photographies, carnets de notes et récits (dont "Pieds nus à travers la Mauritanie"). Son travail rigoureux sur la culture matérielle du désert lui vaudra la reconnaissance des savants de son temps. En 1961, l'exploratrice pose définitivement ses valises à Rabat, où elle poursuivra ses travaux de documentation et d'ethnologie jusqu'à son décès en 1991.

Cliquer sur l'image pour lire la suite

By Lodj

**L'ODJ MÉDIA N'EST
PAS UNE PHARMACIE,
MAIS ELLE SOIGNE L'OVERDOSE D'ACTUALITÉS.**

Trop, trop vite, trop anxiogène...
Mettez vos infos sous surveillance médicale.

WWW.LODJ.MA